

N° 3 – 20 janvier 2022.

En bref

Selon les projections de l'Organisation Internationale du Travail (OIT), les destructions d'emplois en Amérique latine et dans les Caraïbes atteindront 28,8 millions en 2022, un chiffre en diminution de 1,3 M comparé à 2021, mais toujours supérieur aux 24,3 M de pertes d'emplois comptabilisées dans cette région en 2019, avant la pandémie. L'Amérique latine et les Caraïbes représenteraient 13,9 % du chômage mondial pour l'année à venir, avec 207 millions de chômeurs sur le continent. Si la croissance économique a affiché de bonnes performances en 2021, la croissance de l'emploi reste limitée et a été largement liée au travail informel : selon le rapport, à la fin de l'année 2021, la reprise de l'emploi en Amérique latine et dans les Caraïbes restait incomplète, les niveaux d'emploi formel et informel étant inférieurs aux niveaux enregistrés avant la pandémie. Ainsi, l'OIT estime que le nombre total de personnes en emploi en 2022 dans la région sera d'environ 460 millions, soit 12 millions de plus qu'en 2021 mais encore 3 millions de moins qu'en 2019.

BOLIVIE

Les réserves internationales ont diminué en 2021 mais restent à un niveau soutenable.

À la fin de l'année 2021, les réserves internationales s'établissaient à un niveau de 4,8 Mds USD, un chiffre en baisse de 524 MUSD en comparaison avec l'année précédente. Les analystes estiment néanmoins que leur niveau est encore soutenable, puisqu'elles représentent 12 % du PIB et couvrent 6 mois d'importations. Toutefois, une amélioration en 2022 est peu probable. L'entrée insuffisante de devises répond à plusieurs facteurs internes, comme la décision de ne pas émettre de bons souverains pour 3 Mds USD, l'absence de nouveaux IDE, les restrictions sur les exportations agricoles et une

LE CHIFFRE À RETENIR

13,9 %.

C'est la proportion des chômeurs latino-américains et caribéens dans le total mondial des chômeurs pour l'année 2022, selon les prévisions de l'OIT.

forte dépendance aux combustibles importés. Des facteurs externes sont aussi à prendre en compte, comme la chute probable du prix des matières premières due à une baisse de la demande de la Chine, ainsi qu'un renchérissement du crédit et une sortie de capitaux que la hausse des taux directeurs de la FED pourrait provoquer.

La production de gaz diminue en 2021.

La production moyenne de gaz enregistrée en Bolivie en 2021, à hauteur de 41,8 M m³/j, s'inscrit très en-dessous de la cible établie par l'entreprise publique YPFB (47,4 M m³/j) et loin du pic de production atteint en 2015 (61,3 M m³/j). Cette sous-performance s'explique principalement par le déclin naturel des réserves des champs actuellement exploités (avec l'exception d'Incahuasi) conjugué à l'absence de nouvelles découvertes. Le cadre juridique peu favorable



aux investisseurs privés est notamment mis en avant par certains observateurs pour expliquer cette tendance. La réduction de la production de gaz n'est pas sans impact au niveau macroéconomique, notamment en termes de diminution des entrées de devises, et s'accompagne d'une forte augmentation des importations de combustibles : sur les 8 dernières années, on note une baisse de 70 % des exportations de gaz, qui a coïncidé avec une hausse de 150 % des importations de combustibles.

COLOMBIE

Les importations ont augmenté de 39,5 % en 2021 et ont atteint leur plus haut niveau en 7 ans.

Les importations du mois de novembre dernier s'élevaient à 6,545 Mds USD, un chiffre en croissance annuelle de 56,3 % selon le Département national des statistiques (DANE). En outre, sur les 11 premiers mois de l'année 2021, le total des importations de la Colombie s'élève à 54,89 Mds USD, un montant en hausse de 39,5 % comparé à la même période de l'année 2020. Les importations du pays n'avaient pas atteint un tel niveau depuis 7 ans, en 2014, quand elles avaient clôturé l'année à 64 Mds USD. La croissance des importations en 2021 est principalement portée par le secteur manufacturier (42,3 Mds USD d'importations), par le secteur agricole qui comprend les produits alimentaires (8 Mds USD), puis par le secteur des combustibles et des industries extractives (4,4 Mds USD). De fait, le déficit de la balance commerciale de la Colombie s'élève sur les 11 premiers mois de 2021 à 14,32 Mds USD, en hausse de plus de 35 % par rapport à la même

période sur 2020. Par ailleurs, le DANE a révélé que, pour la première fois, la Chine est en tête des pays exportateurs (24 % du total des importations de la Colombie), passant devant les Etats-Unis (23 %).

Le gouvernement exclut d'importer des denrées alimentaires face à la hausse des prix.

Le ministre de l'agriculture, Rodolfo Zea, a expliqué la hausse du prix des denrées alimentaires par l'augmentation du coût des intrants et du fret maritime qui a touché le pays et le monde dans son ensemble. De fait, le gouvernement rejette la possibilité d'importer davantage de denrées alimentaires de l'étranger, la hausse des prix étant un phénomène mondial. Néanmoins, le ministre a annoncé la création d'un fonds de 70 Mds COP, abondé par 10 % des bénéfices de Banco Agrario de Colombia, au profit des petits et moyens agriculteurs, qui facilitera l'accès aux intrants en période d'augmentation significative des prix. Cependant, le fonds n'aura pas pour objectif de contrôler les prix sur le marché de l'alimentaire, malgré une inflation de 111 % en 2021 sur un aliment de base tel que la pomme de terre.

Les OPA du Grupo Gilinski sur le Grupo Empresarial Antioqueño font grimper le cours de la Bourse.

Des suites des Offres Publiques d'Achat (OPA) faites par le Grupo Gilinski en novembre et décembre derniers auprès des entreprises du Grupo Empresarial Antioqueño (GEA), la Bourse colombienne a connu des variations à la hausse. En effet, bien que celle-ci soit déjà en croissance depuis le milieu de l'année 2021, le lancement des OPA a stimulé cette augmentation, du fait que les actions du GEA pèsent pour 49,3 % dans



l'indice Msci Colcap, qui mesure les variations de la Bourse colombienne. Dans son ensemble, le marché bénéficie également du fait que la majeure partie des sommes versées dans le cadre des deux offres initiales de rachat sera injectée en Colombie. Avec ces OPA, le cours de l'action de Nutresa a augmenté de 54,5 %, et celui de Sura a augmenté de 31,2 % en réponse à l'OPA du 30 novembre.

ÉQUATEUR

Le Président Lasso signe le décret d'extension de la réserve protégée des îles Galapagos.

Le Président Lasso a signé le décret qui accroît de 50 % la superficie de la réserve maritime des îles Galapagos, qui comptera désormais 198.000 km² d'aires protégées. La protection de cette nouvelle zone sera financée grâce à l'échange de dette souveraine équatorienne (1,1 Md USD en valeur nominale – 800 MUSD en valeur de marché) par des « obligations bleues » (800 MUSD) émises par l'Équateur. Ces obligations seront garanties par l'institution américaine Development Finance Corporation, ce qui permettra d'effacer le risque équatorien et de dégager 300 MUSD vers un fonds fiduciaire géré par le Ministère de l'environnement, de l'eau et de la transition écologique. Les intérêts de ce fonds fiduciaire (14 MUSD par an) permettront notamment de mettre en place des actions en faveur de la conservation de la biodiversité marine.

La production pétrolière reprend.

Après l'achèvement des travaux de réparation de plusieurs oléoducs, la production de pétrole

équatorien a atteint 500.000 barils par jour, alors que la production moyenne en 2021 était de 475.000 bpj. Dans ce contexte, Petroecuador entame plusieurs chantiers : l'exploitation du champ pétrolier Ishpingo à partir du mois de mai, qui permettra de produire 45.000 bpj supplémentaires, et la reprise de contrats d'exploitation. Par ailleurs, Petroecuador entame une phase de restructuration visant à rendre l'entreprise plus efficace et à la transformer en société anonyme.

GUYANA

Le pays comptabilise 2 nouvelles découvertes de puits de pétrole en 15 jours.

Le Ministère des ressources naturelles du Guyana a annoncé deux nouvelles découvertes de pétrole économiquement viables par la société américaine ExxonMobil, sur les puits Fangtooth-1 et Lau-Lau-1. Dans le premier puits à 1838 mètres de profondeur, l'entreprise a trouvé environ 59 mètres de réservoirs pétrolifères de haute qualité, et dans le deuxième, moins profond, l'entreprise a trouvé environ 92 mètres de réservoirs. Ces deux découvertes s'ajoutent au 26 puits commercialisables qui, ensemble, devraient permettre au Guyana de produire environ 340.000 barils de pétrole par jour en 2022, tandis que le gouvernement promet en parallèle de réduire ses émissions carbone de 70 % d'ici 2030.

PÉROU

Le déficit budgétaire se réduit à 2,6 % en décembre 2021.

Selon la Banque Centrale du Pérou (BCRP), le déficit budgétaire est passé de 8,9 % du PIB en décembre 2020 à 2,6 % (5,9 Mds USD) en décembre 2021. Il s'agit du niveau le plus bas atteint pendant la pandémie, un niveau plus cohérent avec les habitudes du Pérou en la matière (1,6 % en 2019; 2,3 % en 2018); il s'agit aussi d'une surperformance par rapport au déficit de 3,1 % prévu initialement. Ce résultat est dû à la reprise économique (avec des termes d'échange favorables) et à des revenus extraordinaires provenant du remboursement de dettes fiscales. En effet, les revenus de l'État ont augmenté de 43 % par rapport à 2020 (+21 % par rapport à 2019) et ont représenté 21,1 % du PIB (contre 17,8 % en 2020). Les dépenses fiscales ont augmenté de 9,4 % par rapport à 2020 (+26 % par rapport à 2019), avec un effort supplémentaire dans l'investissement et les mesures sanitaires mais une réduction significative des transferts aux ménages.

Le dollar est à son plus bas niveau depuis l'entrée en fonction de Pedro Castillo.

Après 7 semaines de baisse consécutives, le taux de change a atteint 3,85 PEN/USD le 17 janvier, et retrouve une parité similaire à celle de juin 2021, avant l'élection de Pedro Castillo à la tête du pays. Cette évolution est attribuée à la diminution des tensions politiques ces dernières semaines, permettant de mieux profiter de l'entrée de devises provenant des exportations. La récupération économique a également encouragé un retour des investisseurs étrangers

au second semestre. Il est estimé que la valeur fondamentale de l'USD devrait être de 3,70 PEN, mais il n'est pas certain que la devise américaine continue de baisser : en effet, la hausse attendue des taux directeurs de la FED (qui pourrait néanmoins être atténuée par la hausse des taux directeurs que la Banque Centrale du Pérou a actée) pourrait provoquer la sortie de capitaux des pays émergents vers les États-Unis. La reprise des tensions politiques au Pérou pourrait être un autre facteur contribuant à la dépréciation du sol.

L'éruption du volcan Hunga Tonga provoque la fuite de pétrole la plus importante de l'histoire du Pérou.

La tempête causée par l'éruption du volcan Hunga Tonga a endommagé un pétrolier en plein processus de déchargement de pétrole à la raffinerie La Pampilla (Callao) opérée par la compagnie pétrolière espagnole Repsol. L'accident a provoqué une fuite équivalente à plus de 6.000 barils de pétrole. Les dégâts s'étendent, jusqu'à présent, sur 1,7 M m² (243 terrains de football), polluant au moins 20 plages et deux réserves naturelles du nord du Callao et Lima, et pourraient s'étendre davantage sur la côte nord. L'entreprise pourrait faire face à une amende pouvant aller jusqu'à 33,4 MUSD.

VENEZUELA

Nicolas Maduro fait le bilan de l'année 2021 devant l'Assemblée nationale.

Dans le cadre de la présentation du rapport annuel et des comptes 2021 devant l'Assemblée nationale (Memoria y Cuenta), le Président



Nicolas Maduro a annoncé qu'au cours du 4^e trimestre 2021, la croissance économique aurait été de 7,6 %, et qu'en 2022, les indicateurs prévoient une augmentation de la consommation des ménages de 4,9 %. En outre, malgré la dollarisation informelle croissante de l'économie en 2021 (le gouvernement a commencé à payer ses fournisseurs en dollars), le Président a refusé catégoriquement la possibilité de faire du dollar la monnaie officielle du Venezuela, citant au contraire les succès du bolivar digital récemment lancé. Nicolas Maduro a réaffirmé sa volonté de maintenir et récupérer la valeur du bolivar, dont le taux de change est aujourd'hui de 4,6 Bs / 1 USD.

En 2021, les exportations non-pétrolières ont augmenté de 30 %.

L'Association Vénézuélienne des Exportateurs (Avex) estime qu'en 2021, les exportations non-pétrolières ont augmenté de 30 % en comparaison avec l'année 2020, pour un montant total de 1,8 Mds USD. Selon l'Avex, cette hausse des exportations serait à l'origine d'une augmentation de 5 % du PIB du pays. Les exportations privées sont dominées par les produits de la mer (crabes, crevettes), puis par le cacao, le rhum, le bois et les produits agricoles. Les exportations des entreprises du secteur de l'aluminium sont également en croissance.

Sur la première moitié de janvier, la BCV a injecté 122 MUSD sur le marché des changes.

Le 11 janvier, la Banque Centrale du Venezuela (BCV) a vendu un total de 80 MUSD aux banques, doublant le niveau de son intervention bancaire sur le marché des changes en seulement une semaine, et portant le montant total de son intervention sur la première moitié du mois à

122,5 MUSD. L'objectif de la BCV est de maintenir la stabilité du taux de change officiel et d'influencer les prix sur le marché noir. En décembre dernier, l'autorité monétaire avait vendu un total de 455 MUSD aux banques dans ce même but, soit 56 MUSD par intervention, un chiffre supérieur à la moyenne des interventions de janvier qui s'élève, à la moitié du mois, à 40,8 MUSD. Cette stratégie pour maintenir le bolivar surévalué n'est pas sans incidence sur les réserves internationales du pays et interroge sur la durabilité de cette politique. Néanmoins, en décembre et janvier, les volumes de dollars vendus par la BCV provenaient majoritairement des exportations de pétrole, qui auraient rapporté sur toute l'année 2021 plus de 20 Mds USD.

Les graphiques de la semaine

Bilan épidémiologique de la région au 20 janvier 2022.

	Contaminés		Décès		Population ayant reçu une 1ère dose		Population ayant reçu un schéma de vaccination complet	
	En nombre	Pour 1M d'habitants	En nombre	Pour 1M d'habitants	En nombre	en % de la population	en nombre	en % de la population
Bolivie	785 094	65 866	20 439	1 715	1,6 M	13%	5 M	42%
Equateur	629 507	34 861	34 232	1 896	1,4 M	8%	13,1 M	73%
Colombie	5 624 520	108 744	131 437	2 541	9,3 M	18%	30,1 M	59%
Pérou	2 723 166	80 847	203 750	6 049	2,4 M	7%	22,4 M	67%
Venezuela	461 059	16 285	5 392	190	6,8 M	24%	11,6 M	40%
Am. du sud	44 260 326	n.d	1 201 092	n.d	n.d	n.d	n.d	n.d

Principaux indicateurs macroéconomiques pour les pays de la zone (2020) :

	POPULATION (M)	PIB réel (Mds USD)	Croissance du PIB			Déficit fiscal	Dette publique (% PIB)	IDH (rang mondial)		Doing Business (rang mondial)	
			2020 e.	2021 p.	2022 p.			2020	Variation sur un an	2020	Variation sur un an
BOLIVIE	11,5	38,7	-7.7	5.5	4,0	-8,5	59,3	107	+7	159	-3
COLOMBIE	50,3	282,2	-8.2	5.1	3,8	-9,4	59,3	83	0	67	-2
EQUATEUR	17,3	93,07	-7.5	2.5	3,5	-8,9	n.a	86	-1	129	-6
GUYANA	0,782	6,8	43.3	16.3	48,7	-5,6	36,9	122	-1	134	0
PEROU	32,5	188,4	-11.1	8.4	4,6	-9,4	21,9	79	+3	76	-8
SURINAME	0,581	2,8	-13.4	0.6	1,5	-13,9	n.a	97	+1	162	+3
VENEZUELA	27,9	n.a	-30	-10	-3,0	n.a	n.a	113	-20	188	0
ARGENTINE	45,3	382,7	-9.9	5.8	2,5	-11,4	n.a	46	+2	126	-7
BRESIL	211,4	1312,6	-4	3.6	1,5	-16,7	68,5	84	-5	124	-15
CHILI	19,4	245,4	-5.8	6.1	2,5	-8,7	14,6	43	-1	59	-3
MEXIQUE	128,9	1133,2	-8,2	5	4,0	-5,8	56,7	74	0	60	-6

Source : données Banque mondiale, FMI (WEO, octobre 2021), PNUD, Doing Business.

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.

Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations : www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international